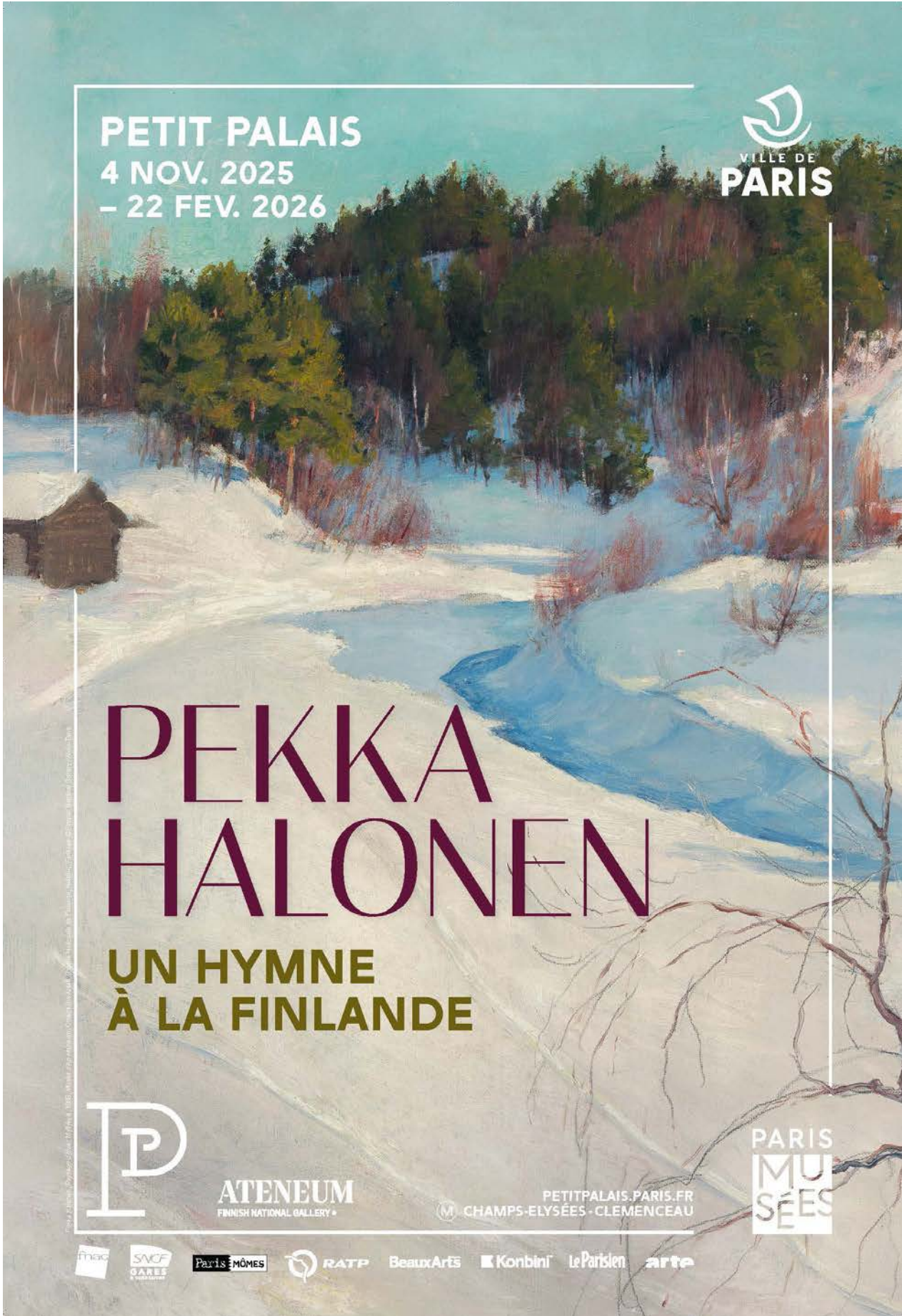


Dossier de presse



PETIT PALAIS
4 NOV. 2025
– 22 FEV. 2026

VILLE DE PARIS

PEKKA HALONEN

**UN HYMNE
À LA FINLANDE**

ATENEUM
FINNISH NATIONAL GALLERY

PETITPALAIS.PARIS.FR
CHAMPS-ÉLYSÉES - CLEMENCEAU

PARIS MUSÉES

mao **SNCF GARES & VOYAGES** **Paris ÎMOMES** **RATP** **BeauxArts** **Konbini** **Le Parisien** **arte**

Novembre 2025

Sommaire

Communiqué de presse	3
Parcours de l'exposition	5
Une scénographie architecturée	11
Visuels presse	12
Catalogue de l'exposition	19
Partenaire de l'exposition	20
Programmation autour de l'exposition	21
Le Petit Palais	25
Paris Musées	26
Informations pratiques	27

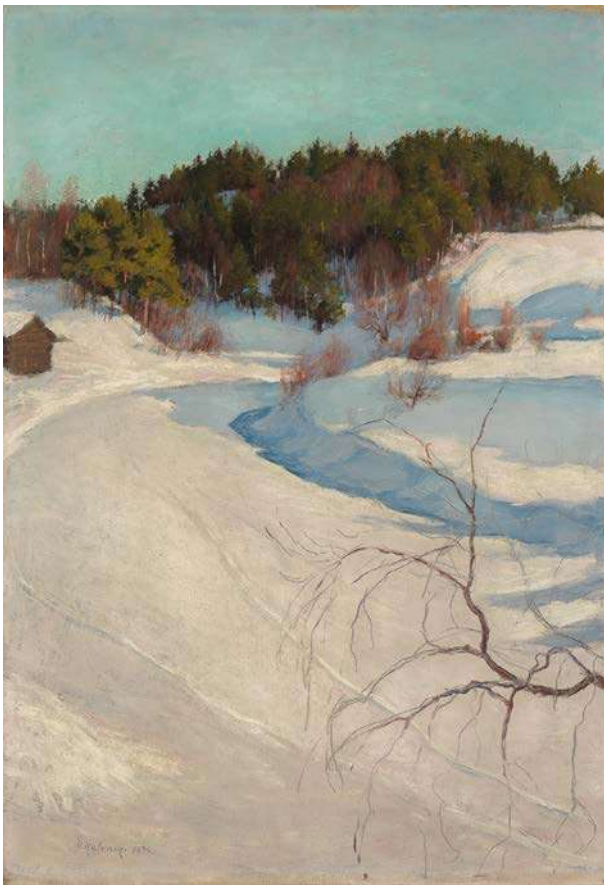
Contacts presse

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr

+33 (0)1 53 43 40 14
+33 (0)6 45 84 43 35

Elizabeth Smith
elizabeth.smith@paris.fr
+33 (0)1 53 43 40 23

Communiqué de presse



Pekka halonen, *Paysage d'hiver, Myllykylä*, 1896. Ateneum Art Museum. © Finnish National Gallery / Aleks Talve

Le Petit Palais présente la première rétrospective française dédiée à Pekka Halonen (1865-1933), figure majeure de l'âge d'or finlandais. Conçue en partenariat avec le Musée d'art de l'Ateneum – Galerie nationale de Finlande (Helsinki), l'exposition réunit plus de 130 œuvres issues des grandes collections publiques et privées du pays. Elle retrace l'ensemble de la carrière de l'artiste, de la fin des années 1880 au début des années 1930, en soulignant son apport à la modernité par sa synthèse entre les différentes tendances picturales de la fin du XIX^e siècle. Organisée selon un parcours chronothématique, l'exposition montre à la fois l'engagement politique de l'artiste en faveur de l'indépendance de son pays et invite le visiteur à voyager au cœur de la Finlande sauvage au gré des paysages et des saisons, un témoignage sensible qui résonne avec les enjeux contemporains écologiques.

Le parcours, structuré en six sections, retrace l'évolution de l'artiste et met en lumière ses maîtres, son cercle de sociabilité et son mode de vie, autant d'éléments qui ont profondément marqué son œuvre tout au long de sa carrière.

Après une formation à l'École des beaux-arts d'Helsinki, Pekka Halonen part à Paris, où il devient l'élève de Paul Gauguin. Il effectue plusieurs séjours entre la France et la Finlande jusqu'en 1894, perfectionnant sans cesse sa pratique. À Paris, son style est influencé par les courants artistiques alors en vogue : le japonisme, le pleinairisme et le synthétisme. Installé à Montmartre, il fréquente d'autres artistes finlandais de sa génération, tels que Akseli Gallen-Kallela, Magnus Enckell ou Eero Järnefelt, avec lesquels il partage réflexions et expérimentations.

Son œuvre s'inscrit dans le sillage du romantisme national et du carélianisme, un mouvement artistique et intellectuel exaltant les paysages et les traditions locales dans un contexte de tensions croissantes avec la tutelle russe. Ses tableaux y deviennent les symboles d'un mode de vie finlandais idéalisé et ses paysages se chargent peu à peu d'une dimension identitaire.

En 1900, il est invité à participer à l'Exposition universelle par Albert Edelfelt, auquel le Petit Palais a consacré une exposition en 2022. Pour la première fois, la Finlande y est représentée par son propre pavillon, affirmant ainsi son existence en tant que nation autonome. Cette participation revêt une importance considérable pour le peuple finlandais dans un climat de forte tension avec la Russie.

Cependant c'est surtout dans la nature finlandaise que Pekka Halonen trouve sa plus profonde inspiration. Après plusieurs voyages en France et en Italie, il choisit de s'installer au bord du lac de Tuusula, au sud du pays. Il y fait construire son atelier, baptisé *Halosenniemi*, véritable refuge au cœur des paysages qu'il chérit. Dans ce havre de paix, évoqué par la scénographie de l'exposition, l'artiste cultive un art de vivre simple, en harmonie avec son environnement. Il y peint des scènes domestiques baignées de lumière, s'inspirant notamment du jardin qu'il entretient et dont il fait le motif de nombreuses compositions.

Passionné par le cycle des saisons, Halonen excelle à restituer la poésie des paysages finlandais, en particulier la blancheur lumineuse des hivers. Il s'impose ainsi comme le grand peintre de la neige. La dernière salle de l'exposition, intitulée *Symphonie en blanc majeur*, rend hommage à cette virtuosité et invite à une contemplation silencieuse.

Pensée comme une véritable expérience sensorielle, la médiation de l'exposition convie les visiteurs à une immersion dans l'univers naturel du peintre : balade méditative et bornes olfactives permettent de ressentir les bienfaits apaisants de la forêt finlandaise. Une visite contée entraîne les enfants dans les pas de *Pyry*, un petit flocon de neige, pour une découverte poétique et ludique de l'exposition.

Cette exposition est organisée en collaboration avec le Musée d'art de l'Ateneum – Galerie nationale de Finlande (Helsinki).

ATENEUM
FINNISH NATIONAL GALLERY •

Le Petit Palais remercie la parfumeur Daphné Bugey et dsm-firmenich pour la création de parfums sur mesure et la conception de dispositifs olfactifs au sein de l'exposition Pekka Halonen.

dsm-firmenich ●●●

Commissariat

Annick Lemoine, conservatrice générale, directrice du Petit Palais

Anna-Maria von Bonsdorff, directrice du Musée d'art de l'Ateneum – Galerie nationale de Finlande (Helsinki)

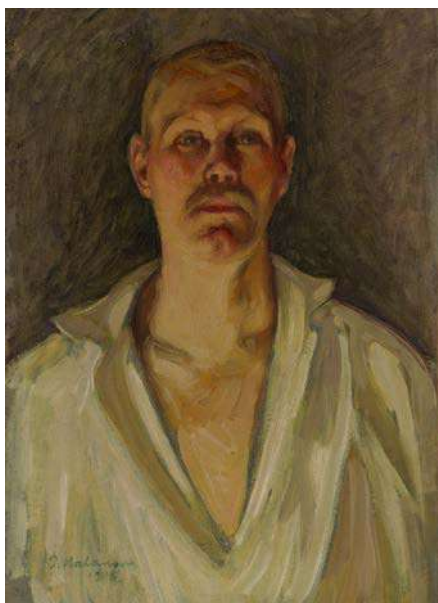
Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef du patrimoine au Petit Palais.

« La source originale de mon inspiration est la nature. Depuis trente ans, je vis au même endroit avec la forêt à mes pieds. J'ai souvent pensé que j'avais le Louvre ou les plus grands trésors du monde à ma porte. Il me suffit de me rendre dans la forêt pour voir les plus merveilleuses des peintures – et je n'ai besoin de rien d'autre »

Entretien de Pekka Halonen avec le journal *Svenska Pressen*, le 5 mai 1932

Parcours de l'exposition

INTRODUCTION



Pekka Halonen, *Autoportrait*, 1906. Huile sur toile, 57 x 41,5 cm. Helsinki, Ateneum Art Museum. © Photo Finnish National Gallery / Hannu Pakarinen



Pekka Halonen, *Jeune garçon sur le rivage*, 1891-1893. Huile sur toile, 45 x 36,5 cm. Ateneum Art Museum, Helsinki, Finlande (en dépôt au palais présidentiel). © Photo Finnish National Gallery / Hannu Pakarinen

Le Petit Palais rend hommage, pour la première fois en France, à Pekka Halonen (1865-1933), l'une des figures majeures de l'âge d'or de la peinture finlandaise. Avec cette rétrospective inédite, le musée poursuit son exploration des grands artistes étrangers pour lesquels Paris, à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, fut un catalyseur fondamental.

Comme son aîné Albert Edelfelt (1854-1905) et son grand ami Akseli Gallen-Kallela (1865-1931), Pekka Halonen complète sa formation à Paris. C'est auprès de Paul Gauguin, dont il est l'élève en 1893, qu'il trouve sa voie et forge son idéal : chanter l'âme de la Finlande, à travers ses paysages et ses traditions ancestrales, et vivre son art en adéquation avec ses engagements.

Né à Lapinlahti, ville du centre-est de la Finlande, en Savonie du Nord, et issu du monde paysan, Pekka Halonen baigne dès son plus jeune âge dans cette terre primitive dont il n'aura de cesse de restituer l'authenticité. Il ancre son attachement à sa terre natale dans la construction d'une maison-atelier, Halosenniemi, le long du lac de Tuusula, au nord d'Helsinki. Inlassablement, il y peint le spectacle de la nature, au rythme des saisons et au gré des lumières. La symphonie majestueuse des neiges, qui fascine l'artiste, constitue son terrain d'expérimentation privilégié, qu'il poursuit jusqu'à l'abstraction. Il y écrit sa propre modernité, sans cesse renouvelée à la lumière des avant-gardes parisiennes – le japonisme, le pleinairisme, le synthétisme ou encore le fauvisme.

L'exposition, qui réunit plus d'une centaine d'œuvres issues des plus grandes collections publiques et privées finlandaises, a été réalisée en partenariat avec le Musée d'Art de l'Ateneum – galerie nationale de Finlande (Helsinki).

Repères chronologiques - histoire de Finlande

1809 : Rattachement de la Finlande à l'Empire russe, sous le statut de grand-duché.

1899 (15 février) : Manifeste impérial de Nicolas II supprimant aux Finlandais leurs libertés. La pétition Pro Finlandia, signée par 1050 personnalités européennes en faveur des droits de la Finlande, n'assouplit pas la position du Tsar.

1900 : À l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, la Finlande participe pour la première fois avec son propre pavillon en tant que nation autonome.

1904 : Assassinat du gouverneur général russe Nikolaï Bobrikov à Helsinki.

1917 (6 décembre) : La Finlande proclame son indépendance.

Repères biographiques

1865 : Pekka Halonen naît le 23 septembre à Lapinlahti, ville du centre-est de la Finlande, en Savonie du nord.

1886-1889 : Pekka Halonen effectue son apprentissage à l'École de dessin de la Société des beaux-arts de Finlande, sous la direction de Carl Jahn et Fredrik Ahlstedt.

1890 : premier séjour de Pekka Halonen à Paris. Il entre à l'Académie Julian, où il se forme à la pratique de la peinture à l'huile sous la direction de Jules Lefebvre et Benjamin Constant. Résidant dans le quartier de Montmartre, il fréquente d'autres artistes finlandais, tels Magnus Enckell, Akseli Gallen-Kallela ou Eero Järnefelt.

1891 : deuxième séjour à Paris. Pekka Halonen s'installe dans le Quartier Latin (2, rue Racine) avec Magnus Enckell et poursuit sa formation à l'Académie Julian avec son compatriote et ami Väinö Blomstedt.

1893-1894 : Pekka Halonen repart à Paris en novembre 1893 pour un troisième et dernier séjour d'étude. Il loge dans le quartier de Montparnasse (9, rue Campagne-Première) et commence à étudier à l'Académie Colarossi. Il fait la connaissance de Paul Gauguin, qui vient de rentrer de Tahiti, et devient son élève à l'Académie Vitti. Halonen étudie également la théosophie et se familiarise avec le symbolisme.

1895 : le 2 janvier 1895, Pekka Halonen épouse Maija Mäkinen. Il produit ses premiers paysages de neige, qui reçoivent un accueil positif au printemps, lors de l'exposition de la Société des beaux-arts de Finlande.

1896-1897 : Pekka Halonen visite Florence, Sienne, Rome, Naples, Pompéi, Sorrente et Venise. Il se nourrit des fresques de la Renaissance (Giotto, Masaccio), ce qui le conduit à expérimenter la technique de la tempera.

1899 : les travaux pour la construction de sa maison-atelier, dénommée Halosenniemi, démarrent à l'automne. L'ensemble n'est achevé qu'en 1903.

1900-1901 : Pekka Halonen est sollicité pour réaliser deux grands panneaux pour le pavillon finlandais à l'Exposition universelle de Paris : *Le Chasseur de lynx* et *La Lessive sur la glace*.

1908 : Pekka Halonen participe à l'exposition d'art finlandais dans le cadre du Salon d'Automne à Paris, où il présente sept œuvres, dont *Pionniers en Carélie* et *Homme goudronnant un bateau II*.

1914 : au printemps 1914, Pekka Halonen voyage au mont Koli, en Carélie du nord, haut lieu du romantisme national, où il réalise plusieurs tableaux.

1925 : en mai, le Prince Eugène de Suède, lui-même artiste, rend visite à Pekka Halonen à Halosenniemi.

1928-1932 : Pekka Halonen produit de nombreux tableaux de neige : les paysages épurés et presque monochromes qu'il peint alors à Halosenniemi, témoignent d'une nouvelle inspiration.

1933 : Pekka Halonen décède le 1^{er} décembre à Halosenniemi.

1966 : Halosenniemi devient un site protégé, conformément au souhait de Pekka Halonen.

1990 : à l'occasion du 125^e anniversaire de la naissance de Pekka Halonen, Halosenniemi est restauré dans son état originel et le site devient un musée dédié à l'artiste.

SECTION 1 / FAIRE SES GAMMES : LA FORMATION À HELSINKI ET À PARIS



Pekka Halonen, *Vieille femme*, 1890. Fusain sur papier, 63 x 49 cm. Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve

Comme la majorité des peintres finlandais de sa génération, Pekka Halonen suit un premier enseignement artistique à l'École de dessin de la Société des beaux-arts de Finlande à Helsinki. Il y apprend à dessiner devant le modèle vivant et devant des moulages de statues antiques. De cette première période subsistent des dessins au fusain puissamment modelés.

Comme ses confrères également, il complète cette première formation au début des années 1890 par une immersion dans la capitale culturelle de l'époque : Paris. Fréquentant plusieurs académies indépendantes (Académie Julian, Académie Colarossi et Académie Vitti), le jeune peintre se nourrit des différents courants qui renouvellent la vie artistique en cette fin du XIX^e siècle : naturalisme – dans le sillage de Jules Bastien-Lepage –, japonisme ou encore symbolisme.

En 1893, sa rencontre avec Paul Gauguin, dont il devient l'élève, est déterminante pour l'affirmation de sa personnalité créatrice.

« De la musique avant toute chose »



Pekka Halonen, *Le joueur de Kantele*, 1892. Huile sur toile, 54 x 52 cm. Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Jenni Nurminen

Élevé dans un climat mélomane, Pekka Halonen pratique lui-même le kantele, cette sorte de cithare typiquement finlandaise, très présente dans l'épopée finnoise du *Kalevala*, et utilisée par les chanteurs de runes pour accompagner leurs récitations. Cet apprentissage lui vient de sa mère, joueuse réputée.

Le frère cadet de Pekka, Heikki, est violoniste professionnel et fait ses gammes auprès de Jean Sibelius. En 1900, il est premier violon lors du concert finlandais joué à l'Exposition universelle de Paris. Maija, l'épouse de Pekka, est une brillante pianiste et joue souvent pour lui pendant qu'il peint. La famille noue des liens étroits avec le compositeur Jean Sibelius et sa femme Aino, qui s'installent également aux abords du lac de Tuusula.

SECTION 2 / LE PAVILLON FINLANDAIS À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900



Pekka Halonen, *Le Chasseur de lynx*, 1900. Huile sur toile, 125 x 180 cm. Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve

En 1900, lors de l'Exposition universelle de Paris, la Finlande figure pour la première fois avec son propre pavillon en tant que nation autonome. Cette participation revêt un enjeu très fort pour le peuple finlandais, dans un climat de forte tension avec la tutelle russe : le 15 février 1899, le tsar Nicolas II promulgue un manifeste impérial déniait aux Finlandais une partie de leurs libertés.

Dans ce contexte troublé, les autorités finlandaises conçoivent leur pavillon comme une véritable tribune en faveur de leur indépendance. Il s'agit d'affirmer au monde les spécificités de l'âme finnoise et les ressources économiques, géographiques, intellectuelles et culturelles de la nation.

Pour mettre en scène le mode de vie et les mythes finlandais, le peintre Albert Edelfelt, délégué pour la section beaux-arts du pavillon, fait appel aux meilleurs artistes, parmi lesquels Pekka Halonen et Akseli Gallen-Kallela.

SECTION 3 / LA VOIX DE LA FINLANDE



Pekka Halonen, *Pionniers en Carélie*, 1900. Huile sur toile, 200 x 237 cm. Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve

Membre du cercle patriotique *Nuori Suomi* (« Jeune Finlande ») avec son ami Akseli Gallen-Kallela, Pekka Halonen aspire à la régénération de l'identité finlandaise, un idéal qu'il poursuit en puisant à différentes sources. De ses séjours parisiens, il retient notamment l'art synthétique et décoratif de Puvis de Chavannes. Le jeune artiste se tourne également vers les maîtres anciens, en particulier les fresques italiennes du début de la Renaissance, qu'il étudie lors de deux séjours en Italie. Ces influences se ressentent dans la gamme chromatique réduite et la technique qu'il utilise autour de 1900, la tempera (peinture à la détrempe), dont la matité évoque l'aspect des fresques.

Mais c'est bien à travers les thèmes que s'affirme l'âme finlandaise : célébration de la nature sauvage (*Sorbier des oiseleurs*, *Grand pin*, *Contrée sauvage*), mise en scène des traditions et de la vie rurale (*Homme goudronnant un bateau*, *Jeune fille skiant*, *Un Dimanche à la ferme*), évocation des mythes (*À la rencontre de l'ennemi*, *La Forêt du royaume des morts*), exaltation de la résistance du peuple finlandais (*Pionniers en Carélie*).

SECTION 4 / HALOSENNIEMI, LA MÉLODIE DU BONHEUR

À la suite de ses séjours parisiens, Pekka Halonen aspire à une vie à l'écart de l'agitation citadine, en harmonie avec la nature. Au début du XX^e siècle, ce rêve s'incarne lorsque l'artiste construit sa propre maison-atelier, dénommée Halosenniemi, sur la rive Est du lac de Tuusula, à une trentaine de kilomètres de Helsinki.

L'attrait de ce cadre champêtre bien relié à la capitale suscite l'implantation d'une communauté culturelle incluant peintres (Pekka Halonen, Eero Järnefelt, Venny Soldan-Brofeldt), écrivains (Juhani Aho, J.H. Erkko) et compositeur (Jean Sibelius). Partageant les mêmes idéaux sociaux-politiques et philosophiques, ces artistes prônent dans leur mode de vie la simplicité, l'authenticité et l'autosuffisance.

Dans ce havre de paix, entourée de sa femme et de ses huit enfants qui lui servent de modèles, Pekka Halonen se laisse aller au bonheur simple de la vie domestique. Il entretient un jardin dont la production lui sert de motifs pour des compositions empreintes de couleur. Le lac et les rochers environnants lui inspirent également de nombreux tableaux vibrants de lumière.



Pekka Halonen, *Tomatoes*, 1913. Huile sur carton, 51 × 42 cm. Helsinki, Ateneum Art Museum. © Finnish National Gallery / Jenni Nurminen

SECTION 5 / ÉLOGE DE LA NATURE



Pekka Halonen, *Grand pin de Kotavuori*, 1916.
Huile sur toile, 101 x 96 cm. Helsinki, Ateneum Art Museum. © Finnish National Gallery / Aleks Talve

Originaire de Savonie du Nord, Pekka Halonen baigne dès son plus jeune âge dans cette terre primitive dont il n'a de cesse de restituer l'authenticité à travers ses nombreux paysages retranscrivant le passage des saisons et la limpidité de la lumière nordique.

Le peintre s'affirme comme le gardien du paysage national, dans un contexte de profonde mutation, le pays s'ouvrant à l'industrialisation. Faisant preuve d'une conscience pré-écologique, Pekka Halonen s'engage pour la protection de l'environnement. Ses portraits d'arbres et ses paysages magnifient les lacs et les forêts, retranscrivent la fonte des glaces et subliment les mille et une nuances de la neige. Ils constituent autant de plaidoyers pour la préservation de cette nature vierge incarnant l'âme finlandaise.

Dans tous ces paysages, aucune présence humaine ne vient troubler le rythme de la nature, accentuant l'impression de sacralité et d'immuabilité.

SECTION 6 / SYMPHONIE EN BLANC MAJEUR



Pekka Halonen, *Jeunes pins enneigés*, 1899.
Tempéra sur toile, 44,5 x 29,5 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Yehia Eweis

Plus que tout autre peintre finlandais, Pekka Halonen s'est affirmé comme le poète de la neige. Nul n'a su mieux que lui en représenter les multiples nuances, la faisant chatoyer avec la glace au fil des saisons. Le thème a traversé toute sa carrière, du milieu des années 1890 au début des années 1930.

Les paysages de neige constituent pour Pekka Halonen un terrain d'expérimentation où transparaissent les différentes sources dont il s'est nourri au cours de ses séjours parisiens, du japonisme au néo-impressionnisme. Si l'on peut percevoir une évolution stylistique, tous ces tableaux sont animés par une ferveur quasi mystique pour la pureté et la sacralité de cette nature vierge sublimée par l'hiver.

Dans les années 1920, le motif tend à se dissoudre, confinant presque à l'abstraction. De plus en plus éthérées et monochromes, les dernières œuvres se font le reflet de la sérénité intérieure à laquelle est parvenu l'artiste. Un grand silence se dégage de ces œuvres, véritables symphonies en blanc majeur.

Une scénographie architecturée

Le parcours est conçu comme une promenade architecturale, chaque espace étant identifiable par sa forme et la couleur de ses cimaises, et accueillant l'une des sections ou sous-sections de l'exposition. La structure spatiale se veut claire et fluide, guidant le visiteur tout en ménageant des effets de surprise pour maintenir son intérêt de la première à la dernière section.

Après une salle d'introduction où le public est accueilli par une photographie en pied de l'artiste, les années de formation et les influences du jeune Pekka Halonen sont évoquées dans un vaste espace rectangulaire, à la manière d'une salle de musée de la fin du XIX^e siècle. Un second espace aborde la thématique de la musique, mettant notamment en lumière la figure de Sibelius. Il conduit à la section dédiée au pavillon finlandais de l'Exposition universelle de 1900, dont les principes volumétriques sont restitués afin de replacer les œuvres dans leur contexte d'origine.

À la sortie du pavillon, une grande salle octogonale aux parois bleu profond, soulignées d'une plinthe et d'une corniche blanche, accueille les œuvres les plus monumentales de Pekka Halonen ainsi que deux toiles de Puvis de Chavanne. Suit un espace en longueur évoquant le chemin vers la maison de campagne d'Halosenniemi. Le vaste atelier, aux parois de bois et à la grande baie donnant sur le lac, est ici restitué avec de nombreuses œuvres réalisées sur place, des objets du quotidien de l'artiste et une projection de photographies contemporaines de la maison et de ses environs.

La nature, tant admirée et peinte par Halonen, est ensuite mise en avant dans une salle aux murs verts et ocres, avant que le parcours ne s'achève dans la vaste salle elliptique aux parois bleu nuit de la "Symphonie en blanc majeur", présentant plus de vingt tableaux de paysages enneigés dans une mise en scène immersive et spectaculaire.

Tout en conservant une certaine sobriété pour ne pas interférer avec la perception des œuvres, la scénographie assume pleinement son rôle de « décor » : elle transporte le visiteur hors de son quotidien, créant un univers propice à l'appréciation des œuvres et accompagnant le propos des commissaires. L'éclairage, adapté aux différentes thématiques et espaces – parfois doux et enveloppant, parfois plus théâtral ou dramatique – participe à la variété et au rythme du parcours. Enfin, des banquettes au design scandinave, équipées de casques audio, offrent au public une balade méditative et multisensorielle à travers l'œuvre de Pekka Halonen.

Philippe Pumain



© Philippe Pumain

Visuels Presse



1. Pekka Halonen, *Vieille femme*, 1890.
Fusain sur papier, 63 × 49 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve



2. Pekka Halonen, *Jeune garçon sur le rivage*, 1891-1893.
Huile sur toile, 45 × 36,5 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum (en dépôt au palais présidentiel).
© Finnish National Gallery / Hannu Pakarinen



3. Pekka Halonen, *Le Raccourci*, 1892.
Huile sur toile, 145 × 92 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Hannu Pakarinen

Comme la plupart des artistes nordiques de sa génération, Pekka Halonen est très sensible à l'art naturaliste de Jules Bastien-Lepage, qu'il découvre lors de son premier séjour parisien. Il produit ainsi entre 1891 et 1893 plusieurs tableaux dans lesquels les personnages font corps avec leur environnement. L'un des plus marquants est *Le Raccourci* : debout au premier plan, une femme tournée vers le spectateur semble nous inviter à rentrer dans la composition. Elle s'apprête à traverser un ruisseau argenté reflétant la teinte grise du ciel nuageux.



4. Pekka Halonen, *Après la leçon de musique*, 1894.
Huile sur toile, 74,7 x 53 cm.
Helsinki, Villa Gyllenberg, Foundation Signe and Ane Gyllenberg.
© Photo Matias Uusikylä / Villa Gyllenberg, Foundation Signe and Ane Gyllenberg, Helsinki, Finlande

Pekka Halonen réalise plusieurs tableaux attestant de sa perméabilité au style synthétique de Paul Gauguin. C'est le cas de cette joueuse de guitare représentant sa belle-sœur Aino, dont le regard magnétique fascine le spectateur. La monumentalité sculpturale de la figure témoigne également de son regard sur le classicisme intemporel de Pierre Puvis de Chavannes : ses décors inspirés de l'art des fresques constituaient une référence incontournable pour les artistes nordiques de passage à Paris.



5. Pekka Halonen, *Autoportrait*, 1906.
Huile sur toile, 57 × 41,5 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Hannu Pakarinen



6. Pekka Halonen, *Le Joueur de Kantele*, 1892.
Huile sur toile, 54 × 52 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© National Gallery / Jenni Nurminen

Dans ce tableau peint en Carélie, un chanteur de runes anonyme est absorbé tel un chamane par le son du kantele dont il pince les cordes avec ses doigts noueux. Pekka Halonen a saisi l'expression inspirée du musicien, qui semble entrevoir un autre monde, transcendé par la musique. Par son atmosphère quasi mystique, cette œuvre se démarque des nombreuses représentations romantiques nationales de chanteurs de runes produites à l'époque par des artistes comme Albert Edelfelt et Eero Järnefelt.



7. Pekka Halonen, *Le Violoniste*, 1900.
Huile sur toile, 43 × 50 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve

Pekka Halonen représente son frère Heikki, violoniste ayant fait ses gammes auprès des compositeurs Robert Kajanus (1856-1933) et Jean Sibelius (1865-1957). Néanmoins, il ne s'agit pas tant d'un portrait littéral que d'une incarnation de la Musique, comme en témoigne la nudité du modèle. La figure lumineuse émergeant de l'obscurité renforce l'atmosphère mystique et symboliste de l'œuvre. Éminent interprète, Heikki eut l'honneur de jouer comme premier violon lors du concert finlandais donné au Trocadéro pour l'Exposition universelle de Paris en 1900.



8. Pekka Halonen, *Le Chasseur de lynx*, 1900.
Huile sur toile, 125 × 180 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve

Pour le pavillon de la Finlande à l'Exposition universelle de Paris en 1900, Pekka Halonen réalise deux grands panneaux : *Le Chasseur de lynx* et *La Lessive sur la glace*, conçus comme un diptyque allégorique. De profil, le chasseur, aux aguets, dominant la forêt enneigée, incarne la vie sauvage. Parallèlement, la femme faisant sa lessive, courbée sur la glace, à quelques mètres de son village, personnifie la civilisation et le mode de vie rural.



9. Venny Soldan-Brofeldt, *Vue sur l'archipel*, 1900.

Huile sur toile, 127 × 175 cm.

Helsinki, Ateneum Art Museum.

© Finnish National Gallery / Jenni Nurminen.

Parmi les artistes sollicités par Albert Edelfelt pour décorer le pavillon finlandais figure la peintre et illustratrice Venny Soldan-Brofeldt. Proche de Pekka Halonen, elle fait partie de la communauté d'artistes résidant aux abords du lac de Tuusula. Épouse de l'écrivain et journaliste Juhani Aho (1861-1921), elle est sensible aux idéaux de la philosophe et féministe suédoise Ellen Key (1849-1926), qui prônait l'ancrage du beau dans le cadre de la vie quotidienne. Venny applique ces principes dans le décor de sa maison, dénommée Ahola.



10. Akseli Gallen-Kallela, *Le Grand Pic noir*, 1893. Gouache et aquarelle sur papier marouflé sur toile, 145 × 90 cm.

Paris, musée d'Orsay.

© Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn / Photo Patrice Schmidt



11. Pekka Halonen, *Pionniers en Carélie*, 1900.

Huile sur toile, 200 × 237 cm.

Helsinki, Ateneum Art Museum.

© Finnish National Gallery / Aleks Talve

En 1900, Pekka Halonen décrit ainsi son œuvre : « Ce que je voulais dépeindre dans ce tableau, c'est le caractère paisible, tranquille et infini du labeur finlandais. L'œuvre a aussi une vocation décorative, qui selon moi est d'autant mieux servie par le sentiment global de calme et d'harmonie ». Ces hommes travaillant dans la forêt, avec leur air déterminé et leur force collective, ne représentent pas de simples paysans : ils incarnent la résilience et la ténacité du peuple finlandais.



12. Pekka Halonen, *Le Linge séchant*, 1910.

Huile sur toile, 41 x 30 cm.

Helsinki, collection particulière.

© Photo Harri Silander



13. Pekka Halonen, *Tomates*, 1913.
Huile sur carton, 51 × 42 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Jenni Nurminen

Les *Tomates* sont emblématiques du mode de vie domestique de Pekka Halonen dans les années 1910 et de son évolution vers un art plus coloré sous l'influence des tendances fauves et néo-impressionnistes. Les toiles de ces années dégagent un sentiment d'allégresse témoignant de la joie de vivre du peintre, ancré dans cette nature qu'il aime tant. Les tomates font la fierté de l'artiste et lui valent même un prix. À l'automne, les plants gagnent l'atelier, dont la grande baie leur prodigue suffisamment de lumière pour croître.



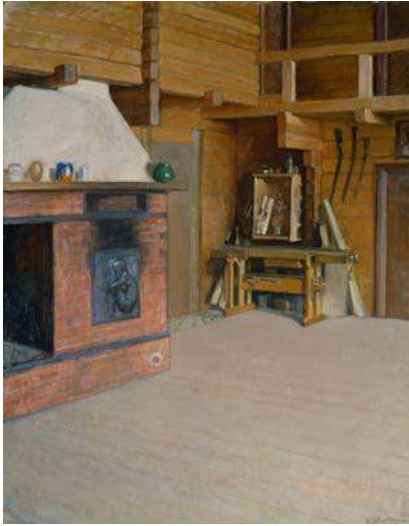
14. Pekka Halonen, *Couleurs d'automne*, 1911.
Huile sur toile, 54 × 40 cm.
Collection particulière
© Photo Sonja Hyytiäinen



15. Pekka Halonen, *L'Heure du bain*, 1910.
Huile sur toile, 118 x 99,5 cm.
Collection particulière, Espoo, Finlande.
© Photo : Sonja Hyytiäinen

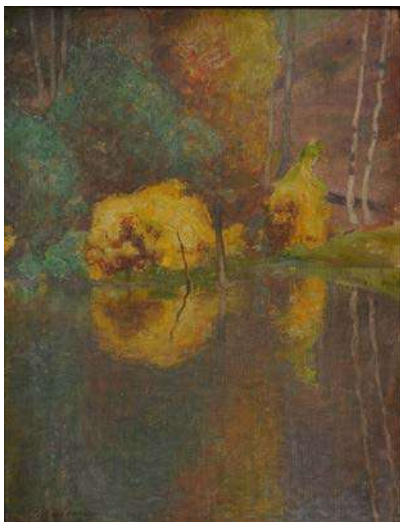


16. Pekka Halonen, *Nature morte*, 1909.
Huile sur toile, 61 × 53 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve



17. Pekka Halonen, *L'Atelier*, 1913.
Huile sur toile, 137 × 105 cm.
Tuusula, musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen)/musée d'Art de Tuusula. Halosenniemi Museum, Tuusula Art Museum, Finlande © Photo Matti Ruotsalainen.

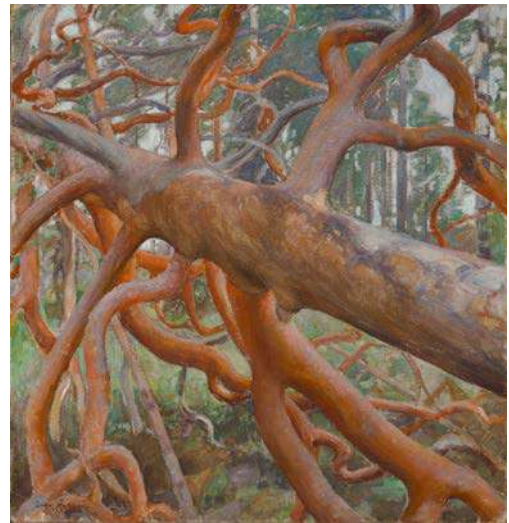
La maison de l'artiste est dominée par un magnifique atelier éclairé par une haute baie vitrée, qui sert aussi de salle de séjour. Les murs sont bâtis en pin rouge du Nord, dont la couleur chaude confère une ambiance chaleureuse. Le rez-de-chaussée comporte également un petit salon, une cuisine et une salle à manger. Les chambres se trouvent à l'étage. Le coin bibliothèque, où l'on joue de la musique et reçoit des amis, recèle dans ses rayons de nombreux livres d'art publiés dans les années 1890, notamment sur Botticelli, Michel-Ange et Puvis de Chavannes.



19. Pekka Halonen, *L'Étang dans la forêt*, 1925.
Huile sur toile, 54 × 42 cm.
Helsinki, Collection particulière.
© Photo Harri Silander



18. Pekka Halonen, *Au bord de la rivière*, 1897.
Huile sur toile, 39 × 57 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve

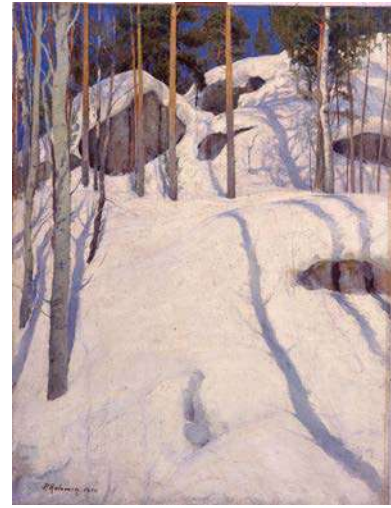


20. Pekka Halonen, *Grand pin de Kotavuori*, 1916.
Huile sur toile, 101 × 96 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve

Grand pin de Kotavuori est l'une des œuvres les plus radicales de Pekka Halonen en termes de cadrage : la puissante diagonale projette le spectateur dans le tableau, le faisant fusionner avec l'arbre. L'image de ce pin abattu aux branches entremêlées témoigne de l'empathie de l'artiste avec la nature. Conscient de l'exploitation des ressources naturelles pour l'industrie du bois en pleine expansion, le peintre alerte avec ce portrait d'arbre sur l'inévitable dégradation de cet environnement sauvage.



21. Pekka Halonen, *Paysage d'hiver, Myllykylä*, 1896.
Huile sur toile, 69 × 48 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve

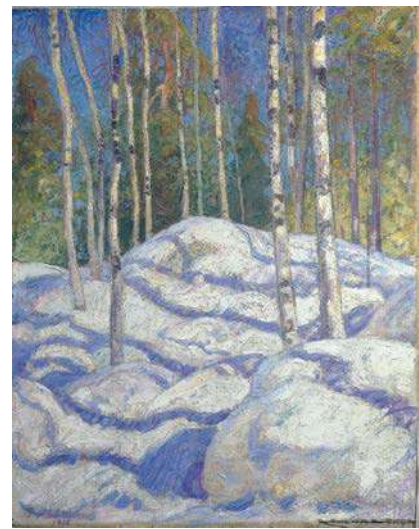


22. Pekka Halonen, *Paysage d'hiver*, 1895.
Huile sur toile, 76 × 57 cm.
Helsinki, Collection particulière.
© Photo Harri Silander



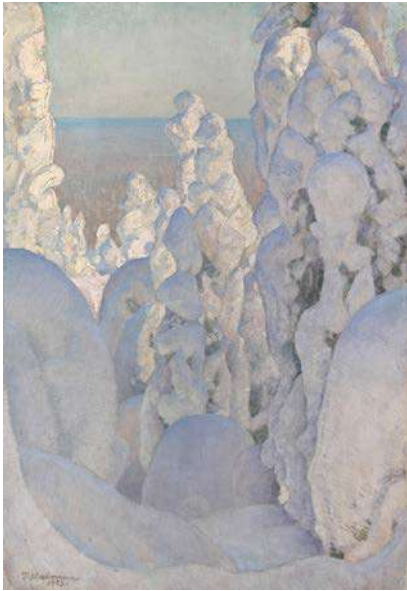
23. Pekka Halonen, *Rochers couverts de glace et de neige*, 1911.
Huile sur toile, 96 × 155,5 cm.
Helsinki, Ateneum Art Museum.
© Finnish National Gallery / Aleks Talve

Jusque-là réputé pour ses paysages de plein hiver, Pekka Halonen découvre aussi le soleil glacial des journées de printemps, qui fait scintiller la neige. Dans les années 1910, ses œuvres se caractérisent ainsi par une lumière éblouissante, une touche en épaisseur et une palette composée de couleurs pures. Le peintre s'inspire bien souvent de son environnement le plus proche : *Rochers couverts de glace et de neige* représente la vue qui se déploie devant la porte de son atelier.



24. Pekka Halonen, *Bouleaux sous le soleil d'hiver*, 1912.
Huile sur toile, 75 × 58 cm.
Helsinki, Collection particulière.
© Photo Harri Silander

Dans les années 1910, sous l'influence des nouvelles tendances internationales (fauvisme et néo-impressionnisme), le style de Pekka Halonen évolue vers une palette chromatique plus vive et une touche plus visible. Les paysages d'hiver se font plus lumineux, irradiés de touches de bleu, de rose et d'orange, dynamisés par les ombres bleutées ou violacées des arbres sur la neige, comme dans *Bouleaux sous le soleil d'hiver* et *Paysage d'hiver ensoleillé*.



25. Pekka Halonen, *Paysage d'hiver, Kinahmi*, 1923.

Huile sur toile, 95,5 x 65,5 cm.

Helsinki, Ateneum Art Museum.

© Finnish National Gallery / Jenni Nurminen



26. Pekka Halonen, *Premières neiges*, 1931.

Huile sur toile, 72 x 52,5cm.

Helsinki, Collection particulière.

© Photo Harri Silander



27. Pekka Halonen, *Jeunes pins enneigés*, 1899.

Tempera sur toile, 44,5 x 29,5 cm.

Helsinki, Ateneum Art Museum.

© Finnish National Gallery / Yehia Eweis



28. Pekka Halonen, *Lumière d'hiver sur le lac Tuusula*, 1905.

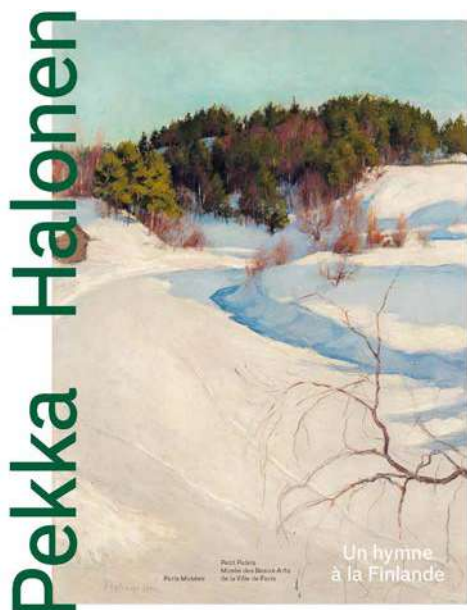
Huile sur toile, 90,5 x 72 cm.

Helsinki, collection particulière.

© Photo Sonja Hyytiäinen

Jeunes pins enneigés est l'une des œuvres les plus emblématiques du japonisme qui imprègne l'art finlandais dans les années 1890. Si le choix du sujet s'inspire des estampes japonaises, l'artiste en reprend également les codes stylistiques : format vertical (kakemono), absence de ligne d'horizon, surface plate, vue rapprochée. À ces caractéristiques s'ajoutent l'aspect très décoratif des branches ployant sous la neige et une gamme chromatique restreinte, qui accentue l'impression de silence.

Catalogue de l'exposition



Pekka Halonen. Un hymne à la Finlande

Sous la direction de :

Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef du patrimoine au Petit Palais, commissaire de l'exposition « Edelfelt. Lumières de Finlande » en 2022 et Anna-Maria Von Bonsdorff, directrice du musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, Helsinki.

Avec la contribution de Päivi Ahdeoja-Määttä, historienne de l'art et directrice des expositions au musée Halosenniemi de Tuusula ; Ingrid Fersing, historienne de l'art, spécialiste de la peinture scandinave ; Marja Lahelma, conservatrice en chef au musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, Helsinki ; Maikki Lavikkala, historienne de l'art, responsable de la production des expositions au musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, Helsinki et Annick Lemoine, conservatrice générale, directrice du Petit Palais.

Formé à Paris où il est l'élève de Paul Gauguin, le peintre finlandais Pekka Halonen (1865-1933) est influencé par les courants artistiques qui infusent la création parisienne à la fin du XIX^e siècle : le japonisme, le pleinairisme et le synthétisme.

À travers ses nombreuses peintures de paysages sauvages, il n'aura de cesse de restituer la poésie du passage des saisons. S'affirmant comme « le peintre de la Neige », il excelle tout particulièrement dans la transcription de l'hiver. Son attachement à sa terre natale et son amour de la nature le poussent à établir son atelier, baptisé Halosenniemi, le long du lac de Tuusula, à 35 km d'Helsinki. Dans ce havre de paix, se crée une communauté d'artistes. Halonen se laisse aller au bonheur simple de la vie domestique, entretenant un jardin dont la production lui sert de motifs pour des compositions empreintes de lumière et de couleur. Son épouse et ses huit enfants lui servent également de modèles. Cette première monographie française de l'œuvre de Pekka Halonen montrera son apport à la modernité, par sa synthèse entre les différentes tendances picturales de la fin du XIX^e siècle. Elle plongera surtout les lecteurs au cœur des somptueux paysages sauvages de Finlande.

22 x 28 cm, relié,
224 pages +(4 encarts de 4 pages), 180 illustrations
ISBN : 978-2-7596-0624-5
35 €

Partenaire de l'exposition

dsm-firmenich 

À l'occasion de l'exposition *Pekka Halonen, un hymne à la Finlande*, dsm-firmenich, maison de composition de parfum, s'est associé au Petit Palais pour imaginer trois parfums inspirés de l'univers du peintre finlandais. Grâce à des diffuseurs, ces créations olfactives signées par la parfumeur principale Daphné Bugey proposeront aux visiteurs de vivre une expérience sensorielle qui les plongera tour à tour dans l'atelier de l'artiste, au cœur de la nature finlandaise et dans les paysages enneigés du pays aux mille lacs.

HALOSENNIEMI

Un sillage dense et boisé évoque Halosenniemi, l'atelier de Pekka Halonen. Le parfum est façonné avec un bois de bouleau Nature Print® qui exhale des tonalités fumées, renforcées par le bois de gaïac. Des accents de cuir tanné et des nuances de cèdre d'Alaska offrent un voyage immédiat au cœur du refuge de l'artiste — un écho puissant et chaleureux.

L'ÉLOGE DE LA NATURE

Un parfum comme une envolée verte au cœur de la nature finlandaise. Il s'ouvre sur des baies de genièvre aux nuances végétales. La forêt se dévoile à travers les notes boisées du pin de Sibérie, tandis que la mousse de chêne exprime ses accents de sous-bois. La vivacité limpide de la Cascalone®, matière de synthèse qui évoque l'eau pure d'une cascade, apporte lumière et fraîcheur à ce paysage olfactif.

SYMPHONIE EN BLANC MAJEUR

La neige tombe en silence, douce et mystérieuse. Un nuage d'aldéhydes se mue en un souffle pur, porté par l'Hivernal®, molécule de synthèse aux nuances glaciales. Le froid se révèle dans la fraîcheur tranchante des essences de menthe piperita et d'eucalyptus, comme un vent glacé qui frôle la peau. En arrière-plan, tout devient doux : la rondeur silencieuse du paysage enneigé enveloppe d'un cocon blanc et feutré : muscs et santal prolongent l'effet réconfortant et immaculé de la neige.

dsm-firmenich, leader mondial, est une société helvético-néerlandaise renommée pour son excellence dans la création de parfums et d'arômes, ainsi que pour son innovation durable en matière d'ingrédients. Fondée en 1895, elle sert des marques emblématiques dans les secteurs des biens de consommation, de l'art de vivre et du luxe. En tant que maison de composition de parfum pionnière, dsm-firmenich se distingue par ses avancées en recherche et développement de molécules de synthèse et d'ingrédients naturels. Elle explore de nouvelles frontières olfactives et façonne la parfumerie de demain grâce à la chimie verte. Engagée dans une démarche responsable et créative, la société soutient des projets artistiques et culturels en accord avec sa vision.

Programmation autour de l'exposition

ÉVÈNEMENTS

WEEK-END MOOMINS - Samedi 6 et dimanche 7 décembre, de 10h à 17h

Venus tout droit de Finlande et imaginés par l'écrivaine et illustratrice Tove Jansson, les célèbres trolls tout ronds comme des hippopotames proposent plusieurs activités aux enfants pour célébrer l'arrivée de l'hiver et la fête nationale de la Finlande.

En famille à partir de 3 ans. Accès gratuit et sans réservation dans la limite des places disponibles. Programme détaillé sur le site petitpalais.paris.fr

JOURNÉE SLOW - Dimanche 18 janvier 2026

Vivez un moment de déconnexion dans la nature finlandaise. Au programme : visite de l'exposition et sa balade méditative audio, séance de yoga, projection de film et concert.

Programme détaillé sur le site petitpalais.paris.fr à partir de novembre. Activités gratuites. Accès libre, dans la limite des places disponibles.

Les événements « Week-end Moomins » et « Journée Slow » bénéficient du soutien de l'Ambassade de Finlande en France.



Ambassade de Finlande
Paris

ADULTES/ADOLESCENTS À PARTIR DE 14 ANS

VISITES GUIDÉES

Visite générale de l'exposition

En compagnie d'une conférencière, la visite propose de découvrir l'exposition à travers la présentation de ses sections et l'approche détaillée de ses œuvres principales.

Les mercredis jeudis et samedis à 14h30

Durée 1h30. 7€ + billet d'entrée dans l'exposition. Plus d'informations sur petitpalais.paris.fr

CONFÉRENCES

Entrée libre à partir de 12h, dans la limite des places disponibles.

Jeudi 6 novembre à 12h30

Conférence inaugurale.

Par Annick Lemoine, conservatrice générale, directrice du Petit Palais, Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef du patrimoine au Petit Palais et Anna-Maria Von Bonsdorff, directrice du musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, Helsinki, commissaires de l'exposition

Le Petit Palais poursuit son exploration de l'univers des peintres finlandais avec la première grande rétrospective consacrée à Pekka Halonen. Formé à Paris où il est l'élève de Paul Gauguin, Pekka Halonen est influencé par les courants artistiques qui infusent la création parisienne à la fin du XIX^e siècle : le japonisme, le pleinairisme et le synthétisme. À travers ses peintures de paysages sauvages, il n'aura de cesse de restituer la poésie du passage des saisons. Plongez dans l'exposition et l'œuvre de Pekka Halonen en compagnie des commissaires de l'exposition.

Mardi 18 novembre à 12h30

Par Daphné Bugey, parfumeur principal chez dsm-firmenich et Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef du patrimoine au Petit Palais et co-commissaire de l'exposition

Jeudi 4 décembre à 12h30

Pekka Halonen, l'élève de Paul Gauguin

Par Laura Guttman, conservatrice, Musées du Second Empire et de l'Impératrice, Château de Compiègne

« Tout ce que j'ai vu de Gauguin m'a laissé une forte impression ». Pekka Halonen. Plutôt que l'enseignement des académies libres de peinture accessibles aux peintres étrangers, c'est la rencontre inattendue de Paul Gauguin qui allait marquer le troisième voyage d'étude de Pekka Halonen à Paris en 1894. Les artistes nordiques se trouvaient particulièrement exposés à la peinture de Gauguin, parfaitement introduit dans le cercle nordique parisien en raison de son mariage avec la Danoise Mette Gad. Nous nous intéresserons à ce milieu artistique effervescent, à la place d'observateur occupée par Pekka Halonen, et à l'héritage de Paul Gauguin.

Outre les œuvres de Gauguin rapportées de Tahiti, son entourage put partager son admiration pour Vincent van Gogh, Paul Cézanne et Edgar Degas. L'influence de Gauguin sur l'œuvre de Halonen nous permettra d'aborder les prémices de l'art moderne, dont le peintre finlandais se saisit à l'instar d'autres de ses élèves, tels que les Nabis.

Jeudi 8 janvier à 12h30

Pekka Halonen et les paysages sonores nordiques

Par Nicolas Deshoulières, musicologue et directeur du conservatoire Hector Berlioz (10^e arrondissement)

Alors que Pekka Halonen s'impose, à la fin du siècle romantique, comme le peintre de la neige et des forêts finlandaises, Jean Sibelius inscrit lui aussi la nature au cœur de son langage musical. Des pages telles Finlandia, manifeste patriotique, et plus tard Tapiola, ultime grand poème symphonique, traduisent musicalement l'élan national et la poésie des paysages qui nourrissent la sensibilité d'Halonen. Autour d'eux, une génération nordique s'affirme : Grieg, avec la musique de scène de Peer Gynt, donne une dimension romantique aux légendes norvégiennes, tandis que Carl Nielsen, avec sa Sinfonia semplice, explore une voie plus expérimentale, voire ironique.

En résonance avec l'exposition, cette conférence éclaire le dialogue entre musique et peinture, qui, au tournant du siècle, font naître une identité artistique du Nord, nourrie à la fois par les héritages populaires et par l'élan de la modernité.

Samedi 31 janvier à 18h

Pekka Halonen en héritage. Rencontre avec Kustaa Saksi

Modération : Tuula Yrjö-Koskinen, directrice de l'Institut finlandais.

Le Petit Palais a le plaisir d'accueillir l'artiste finlandais Kustaa Saksi pour une rencontre exceptionnelle. Exposée à l'Institut finlandais, *Racines* est une œuvre tissée monumentale à la croisée du design et de l'art contemporain, interrogeant le lien à la nature, la santé mentale et le folklore finlandais, autant de dialogues avec l'œuvre de Pekka Halonen.

En partenariat avec l'Institut finlandais

Institut finlandais

CYCLE DE CONCERTS

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

En partenariat avec l'École Normale de Musique de Paris – Alfred Cortot



Dimanche 16 novembre 2025 à 16h

Poésies nordiques

Trio Parrhésia (Alcide Menetrier, violon ; Irène Jolys, violoncelle ; Melvil Chapoutot, piano)

Œuvres de J. Kokkonen, J. Sibelius, L. van Beethoven, F. Mendelssohn

De la modernité vibrante de Kokkonen à la poésie intime de Sibelius, en passant par la force classique de Beethoven et l'élégance romantique de Mendelssohn, le trio Parrhésia peint un tableau sonore intense et nuancé, où tradition et émotion se rencontrent avec éclat.

Dimanche 14 décembre 2025 à 16h
France et Finlande à la Belle Époque

Kazumitsu Ujisawa, piano

Œuvres de J. Kokkonen, J. Sibelius, F. Chopin, C. Debussy, G. Fauré

Kazumitsu Ujisawa vous propose un voyage sonore où la délicatesse française rencontre la profondeur mystérieuse du Nord, à travers la douce brume nordique de Kokkonen, Madetoja ou Palmgren et la lumière chatoyante de Fauré et Debussy

Dimanche 11 janvier 2026 à 16h
La Finlande - entre mythes et nature

Marjaana Ritanen, soprano ; Johannes Pessi, baryton ; Kirill Kozlovski, piano

Œuvres de J. Sibelius, T. Kuula, E. Melartin, L. Madetoja, Y. Kilpinen, A. Sallinen et O. Mustonen

Le Petit Palais et l'École Normale de Musique de Paris ont le plaisir d'accueillir les étudiants de l'Académie finlandaise Mirjam Helin pour un concert exceptionnel explorant les multiples visages du chant finlandais, entre rêveries, ombres et lumières. Une invitation à ressentir la profondeur d'une tradition musicale qui capte l'âme du Nord dans toute sa beauté et sa mélancolie.

En partenariat avec la Fondation culturelle finlandaise et l'Académie Mirjam Helin

Dimanche 15 février 2026 à 16h
Lumières du Nord

Quatuor Métamorphoses (Mathilde Potier, violon ; Pierre Liscia-Beaurenaut, violon ; Jean-Baptiste Souchon-Graziani, alto ; Madeleine Douçot, violoncelle)

Œuvres de J. Sibelius, C. Nielsen, M. Ravel

Entre la profondeur méditative de Sibelius et la richesse colorée de Ravel, le quatuor Métamorphoses oppose atmosphères froides et mélancoliques à des éclats chaleureux et vibrants, un bel écho aux paysages enneigés et lumineux de Pekka Halonen.

ENFANTS ET FAMILLES

Parcours conté « Pyry, le flocon turbulent » pour les 6-10 ans
Dans l'exposition

Un conte, à destination des 6-10 ans, propose aux jeunes visiteurs de plonger dans les paysages enneigés de Pekka Halonen. Pyry, un jeune flocon finlandais, est entraîné dans une quête à la découverte de ses origines.

Parents et enfants de 3 à 5 ans
Atelier « Neiges »

Avec un(e) plasticien(ne), parents et enfants découvrent l'exposition et particulièrement les majestueux paysages de neige aux mille nuances. En atelier, ils réalisent à quatre mains un paysage de neige en peinture et collage.

Les mercredi et pendant les vacances scolaires à 14h30, les dimanches à 13h30

Durée 1h30. 8€ par enfant, 10€ par adulte + billet d'entrée dans l'exposition pour les adultes. La présence d'au moins un adulte est requise.

Parents et enfants dès 6 ans
Visite découverte

Avec une conférencière-animatrice, parents et enfants partent en voyage à la découverte de l'exposition. Sous le pinceau de Pekka Halonen, le pays des mille lacs et des grands hivers enneigés dévoile tous ses secrets.

Les samedis et pendant les vacances scolaires à 10h30

 Visite accessible aux enfants en situation de handicap intellectuel et psychique à partir de 7 ans.

Durée 1h30. 5€ par enfant, 7€ par adulte + billet d'entrée dans l'exposition pour les adultes. La présence d'au moins un adulte est requise.

PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP



Handicap auditif

Visite guidée en lecture labiale

En compagnie d'une intervenante conférencière sensibilisée au handicap auditif, les participants découvrent l'exposition.

Date en janvier à venir

Durée 1h30. 5€ par personne. Gratuit pour un accompagnateur.

Entrée gratuite dans l'exposition.

Calendrier complet et billetterie sur petitpalais.paris.fr



Handicap visuel

Visite guidée descriptive

En compagnie d'une conférencière sensibilisée au handicap visuel, les participants découvrent l'exposition par le biais de commentaires descriptifs et de lecture de textes.

Le 16 décembre à 15h

Durée 1h30. 5€ par personne. Gratuit pour un accompagnateur.

Entrée gratuite dans l'exposition.



Handicap intellectuel et psychique

Visites littéraire et multi sensorielle

En compagnie d'une intervenante conférencière sensibilisée au handicap intellectuel et psychique, les participants découvrent l'exposition par le biais d'une approche multi sensorielle et adaptée, avec des éléments à toucher et sentir.

Date en janvier à venir à 10h30.

Durée 1h30. 5€ par personne. Gratuit pour un accompagnateur.

Entrée gratuite dans l'exposition.

Calendrier complet et billetterie sur petitpalais.paris.fr

Le Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



© Paris Musées / Petit Palais / Benoit Fougeirol

Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le bâtiment du Petit Palais, chef-d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'Antiquité jusqu'en 1914. Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds Carpeaux, Carriès et Dalou. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de Gallé, de bijoux de Fouquet et Lalique, ou de la salle à manger conçue par Guimard pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de Dürer, Rembrandt, Callot et un rare fonds de dessins nordiques.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Les Bas-fonds du Baroque*, *Oscar Wilde*, *Les Hollandais à Paris*, *Les Impressionnistes à Londres* ou encore *Paris romantique*, *Le Paris de la modernité* avec des monographies permettant de découvrir des peintres, sculpteurs ou dessinateurs comme Anders Zorn, Jean-Jacques Lequeu, Vincenzo Gemito ou plus récemment Ilya Répine, Walter Sickert, Théodore Rousseau ou encore Jusepe de Ribera. Chaque automne, des artistes tels Kehinde Wiley (2016), Andres Serrano (2017), Valérie Jouve (2018), Yan Pei-Ming (2019), Laurence Aëgerter (2020), Jean-Michel Othoniel (2021), Ugo Rondinone (2022), Loris Gréaud (2023) ou des mouvements comme le Street Art (2024) sont invités à exposer dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.

Paris Musées

Le réseau des musées de la Ville de Paris



Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2024 plus de 4,8 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

La carte Paris Musées

Les expositions en toute liberté



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Informations pratiques

Pekka Halonen

Un hymne à la Finlande

Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris.

Tel : 01 53 43 40 00

petitpalais.paris.fr

Accessible aux visiteurs en situation de handicap.

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Nocturnes les vendredis et samedis jusqu'à 20h.

Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Tarifs

Plein tarif : 17 euros

Tarif réduit : 15 euros

Réservation d'un créneau de visite conseillée sur petitpalais.paris.fr

Accès

En métro

Lignes 1 et 13 : Champs-Élysées Clemenceau.

Ligne 9 : Franklin D. Roosevelt.

En RER

Ligne C : Invalides.

En bus

Lignes 28, 42, 72, 73, 80, 83, 93.

En VÉLIB'

Station 8001 (Petit Palais).

Auditorium

Informations sur la programmation à l'accueil ou sur petitpalais.paris.fr

Café-restaurant Le 1902

Ouvert de 10h à 17h15 (dernière commande)

Fermeture de la terrasse à 17h40.

Nocturnes : voir sur le site petitpalais.paris.fr

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 17h45.

Nocturnes : voir sur le site petitpalais.paris.fr